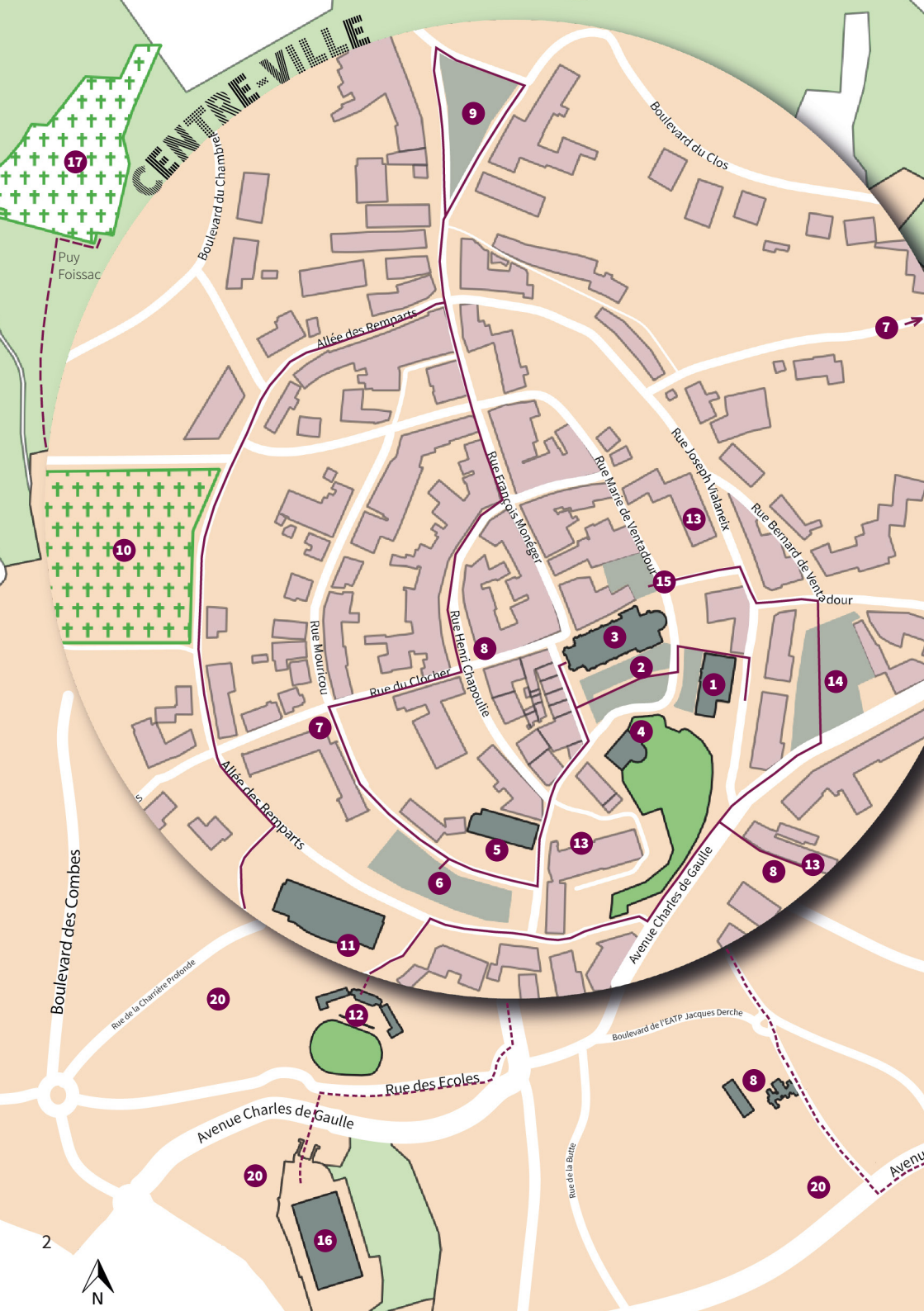


PARCOURS ÉGLETONS



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE



CENTRE VILLE

Boulevard du Chambrier

Boulevard du Clos

17

Puy Foissac

Allée des Remparts

7

10

Rue Joseph Vilaneix

13

Rue Bernard de Ventadour

15

Rue François Moréget

8

Rue Mouricou

7

Rue du Clocher

Rue Henri Chapouille

3

2

1

14

4

5

13

6

11

20



Rue des Froles

Avenue Charles de Gaulle

20

16

Boulevard de l'EATP Jacques Derche

8

Rue de la Butte

20

Avenue

2





PARCOURS ÉGLETONS

durée : 1h30-2h à pied dans le centre-ville

- 1 L'Hôtel de Ville + QR Code
- 2 La place publique + QR Code
- 3 L'église + QR Code
- 4 Le presbytère + QR Code
- 5 La maison d'Ambert de Sérilhac + QR Code
- 6 Les aménagements des années 1930 + QR Code
- 7 Les écoles du XX^e siècle
- 8 Les fontaines
- 9 La place du Marchadial + QR Code
- 10 Le vieux cimetière
- 11 L'ancien foyer des campagnes
- 12 Le groupe scolaire Albert Thomas
- 13 Les anciennes écoles
- 14 La place Henri Chapoulie
- 15 La Seconde Guerre Mondiale

Le parcours de QR Codes installé par le Service Culturel et le Conseil des Séniors de la mairie apporte des informations supplémentaires.

Pour aller plus loin...

des lieux en-dehors du centre-ville à découvrir à pied, à vélo ou en voiture

- 16 Le Puy Foissac et le cimetière paysager
- 17 Le stade municipal et son arche
- 18 L'Ecole Nationale Professionnelle
- 19 L'Ecole d'Application des Travaux Publics
- 20 Les cités-jardins
- 21 Le Domaine du Lac
- + Charles Spinasse
- + Le label «ACR»

AU FIL DE LA VILLE



La ville d'Égletons s'étend sur un plateau rocheux adossé à la Montagne Limousine.

La nature granitique de son sol n'a laissé que très peu de traces de son passé préhistorique et antique. Différentes hypothèses expliquent l'étymologie de son nom : il viendrait d'un peuple germanique, les «Gliuto», qui se serait installé ici lors des invasions barbares ; ou d'une altération d'un mot celte, «glett», signifiant «marécages».

LA VILLE MÉDIÉVALE

Égletons est mentionnée dès le XII^e siècle. Elle fait partie des quatre grandes villes de la Vicomté de Ventadour avec Meymac, Ussel, Neuvic. Égletons signe en 1270 une charte de franchise, document attestant des remparts et donnant à la ville une certaine autonomie et indépendance.

Par la suite, la ville connaît un essor démographique qui entraîne l'implantation de plusieurs faubourgs, comme celui de Naudou (actuelle Place du Marchadial). Enfin, elle devient, du XIV^e au XVI^e, le siège de la sénéchaussée (centre administratif, financier et judiciaire) de la Vicomté, avant qu'il ne soit déplacé à Ussel.

Les remparts d'Égletons sont détruits au XIX^e siècle, comme dans la plupart des villes du royaume. Ces derniers, répondant à une logique militaire désuète, ne correspondent plus aux nouvelles réflexions urbaines et civiles qui tendent vers une ouverture de la ville sur ses faubourgs. Quelques vestiges de ces remparts sont toujours en place.



LA VILLE MODERNE

Durant la première moitié du XX^e siècle, Égletons connaît de grands changements urbains : édification de places de marché, établissements scolaires, cités, et aménagements routiers. L'amélioration des conditions de vie, et l'ouverture de la ville «hors de ses remparts» sont des préoccupations des municipalités successives.

Dès les années 1930, Égletons se dote d'un projet urbain et architectural ambitieux : une perspective monumentale à l'entrée de la ville, des constructions publiques dédiées au sport (un stade municipal ¹⁷), à la culture (foyer des campagnes ¹¹) et à l'éducation (groupe scolaire ¹²); en accord avec la politique de «loisirs pour tous» menée par le gouvernement Blum.

Après avoir connu des destructions lors de la Seconde Guerre mondiale, la ville se pourvoie d'un programme de Reconstruction.

LE DÉVELOPPEMENT DU TOURISME

À partir de 1936, le vote de la loi sur les congés payés permet à de nouvelles catégories sociales d'accéder aux loisirs.

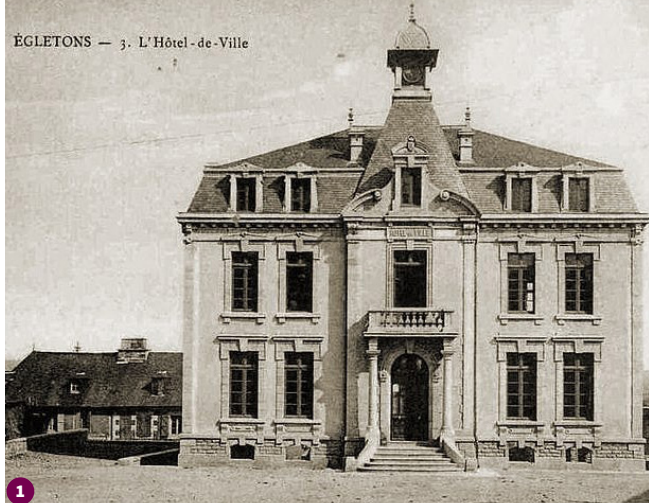
Accompagnant les avancées sociales du Front Populaire, les colonies de vacances sont de plus en plus nombreuses en Limousin. Elles connaissent leur âge d'or dans les années 1960.

En même temps, il est nécessaire de répondre à l'accroissement du désir de villégiature. Les premiers villages vacances, à tarifs accessibles, voient le jour dans les années 1950.

C'est en 1966 qu'Égletons accueille son complexe touristique (Domaine du Lac ²¹), rénové depuis.

La ligne de chemin de fer Tulle-Ussel, ouverte depuis 1880, est un facteur de ce développement.

D'UN LIEU À L'AUTRE



1 L'HÔTEL DE VILLE

Un premier bâtiment dédié à l'Hôtel de Ville est édifié en 1910 par les architectes Auberty et Merpillat. Bombardé en 1944, il est reconstruit en 1952 au même emplacement.

Plusieurs éléments architecturaux assurent la monumentalisation de l'édifice : un perron et balcon encadrent la porte d'entrée; à l'arrière un fronton aux armes de la ville avec la devise «*Inania Pello*» («Je rejette ce qui est vain») met en valeur la cage d'escalier; une tour en saillie surmontée d'un clocheton répond au clocher de l'église. L'utilisation de matériaux tel que le béton armé et l'absence de décors renvoyant à l'usage strict du bâtiment sont caractéristiques de l'architecture moderne.

Il s'affirme comme symbole de la communauté, et forme un ensemble harmonieux avec la place Henri Chapoulie ¹⁴.

2 LA PLACE PUBLIQUE

Depuis l'Antiquité, la place publique bordée de bâtiments aux fonctions administrative, civique et religieuse, se trouve au cœur du centre-ville. C'est un important lieu de rassemblement.

Au Moyen-Âge, il s'agissait de l'emplacement du cimetière, au plus proche du lieu saint. À Égletons, le cimetière est déplacé en dehors des remparts au début du XIX^e siècle pour répondre aux nouvelles normes d'hygiène. Après avoir connu deux agrandissements au XX^e siècle, le «vieux cimetière» ¹⁰ est complété d'un nouveau cimetière paysager ¹⁶.

La place forme avec la rue François Monéger ou «La Gran'Rue», l'espace commerçant principal au XIX^e siècle. De plus, une halle de marché est construite sur la place dès 1832. Cette dernière est détruite en 1912 lors de l'aménagement de nouvelles halles sous l'Hôtel de Ville (actuel Office du Tourisme).



Enfin, un marché couvert est édifié près du porche de l'église, disparu lors des destructions de 1944.

Le nom de «Place des Anciens Combattants» est dû au monument aux morts, inauguré en 1924.

3 L'ÉGLISE

L'église Saint-Antoine l'Ermite est bâtie durant la seconde moitié du XII^e siècle.

L'édifice a été modifié au XIX^e siècle et il ne reste de l'époque médiévale que le clocher porche (XII^e-XIII^e), et le deuxième niveau voûté (XIII^e-XIV^e). La charpente, la toiture, et son portail mouluré de tradition limousine sont les parties les plus récentes.

En 1944, les bombardements de la «bataille d'Égletons» soufflent les vitraux. Pour les remplacer, la ville organise un concours en 1955 dont le thème est «Le pain et l'eau, nourriture de l'âme». C'est l'atelier Blanchet et Lesage qui le remporte.

Les maîtres verriers proposent des représentations en formes géométriques tirées des Ancien (la nef) et Nouveau (le chœur) Testaments.

Les vitraux jouent sur la lumière :

- Au Nord, des teintes de bleus dominant et évoquent l'eau : le Déluge, le Passage de la Mer Rouge...

- Au Sud, des teintes orangées évoquent le pain : Adam et Eve, la Cène...



4 LE PRESBYTÈRE

Le presbytère a été construit au début du XX^e siècle sur le plan d'une ancienne maison forte. Il s'agit d'une bâtisse réalisée essentiellement en granit et en ardoise. Certains éléments architecturaux provenant du château de Ventadour ont été réemployés : des encadrements de baie à moulures et un linteau de fenêtre du XVII^e siècle. La grande tour située en façade ouest du bâtiment, autrefois fortifiée, a été percée de baies. La plus petite tour date des années 1900.

5 LA MAISON D'AMBERT DE SÉRILHAC

À l'origine, il s'agissait d'une maison forte, habitation qui connaît son apogée du Moyen-Âge au XVI^e siècle. C'est une demeure fortifiée équipée de tours qui sert à surveiller l'accès d'une ville, appartenant à une famille bourgeoise alliée de la seigneurie.



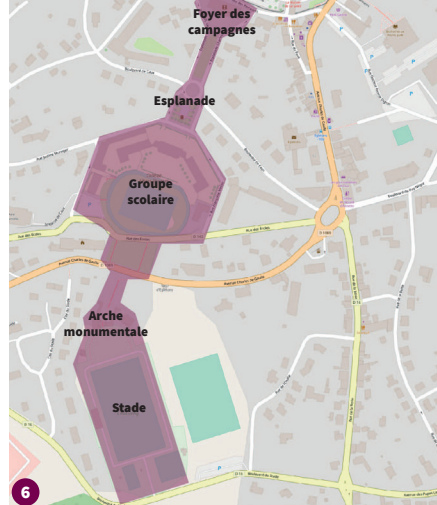
La bâtisse fut remaniée dès le XVII^e siècle par la famille d'Ambert de Sérilhac afin de la rendre plus confortable.

La porte est ornée d'un tympan représentant Samson domptant le lion, symbolisant la lutte du Bien contre le Mal. Il provient de la chapelle du château de Ventadour. Il est certainement installé ici au XIX^e siècle, lorsque le château est démantelé.

Les épis de faîtages ou girouettes représentant des oiseaux et des végétaux ont été placés en 1775. Sous l'Ancien Régime, seuls les nobles avaient le droit d'en installer. Le duc D'Ambert obtient ce droit de la part du duc de Ventadour.

6 LES AMÉNAGEMENTS DES ANNÉES 1930

Sous Charles Spinasse, la ville connaît d'importants projets d'aménagements urbains s'inscrivant dans la logique de la première loi d'urbanisme :



la loi Cornudet (1919). Celle-ci répond à la croissance des villes et à la nécessité de pouvoir maîtriser leur extension. Ce programme architectural et urbanistique permet à la ville de s'agrandir à partir du tracé des remparts médiévaux et autour d'axes routiers définis.

Ces nouveaux axes créent des perspectives monumentales et accueillent des bâtiments aux fonctions modernes : foyer des campagnes, écoles professionnelles, groupe scolaire, stade...

À partir des années 1930, les conditions de vies des Égletonnais sont améliorées : adduction d'eau potable, fontaines, construction de bain-douches...

Égletons devient une cité moderne priorisant l'éducation, les sports et loisirs, idées socialistes portées par le Front Populaire (1936-1938).

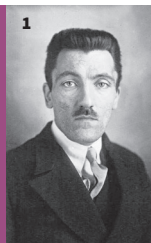
Pour aller plus loin...

+ CHARLES SPINASSE

Issu d'une vieille famille égletonnaise, Charles Spinasse s'investit dans la vie politique en 1919, en étant élu au conseil municipal de Rosiers-d'Égletons. Il est élu à tour de rôle, conseiller général du canton d'Égletons (1919-1949 ; 1961-1976) maire d'Égletons (1929-1944 ; 1965-1977) et député de la Corrèze (1924-1942). Il est nommé de 1936 à 1937 ministre de l'Economie nationale, puis ministre du Budget.

En 1940, il proclame son soutien au gouvernement Vichy, ce qui lui vaut d'être emprisonné en 1945 au motif de collaboration. Libéré quelques mois plus tard, il reste inéligible jusqu'en 1965.

En tant que maire, il mène une politique socialiste et souhaite un rayonnement national pour Égletons.





7

7 LES ÉCOLES DU XX^e SIÈCLE

Dans les années 1950, plusieurs écoles sont construites : école Marcelle Bergeal (fermée aujourd'hui), école Damien Madesclaire (devenue école maternelle), école Les Combes (fermée aujourd'hui) et l'école de Beyne (école primaire). Cela témoigne de l'augmentation de la population au cours du siècle.

8 LES FONTAINES

À partir du XIX^e siècle, les municipalités tentent d'améliorer l'alimentation en eau de la ville et de réduire le risque d'incendies. En 1865, plusieurs travaux sont réalisés : captages de sources, constructions d'un réservoir sur le Puy Foissac et de fontaines en centre-ville. Aujourd'hui il reste la fontaine du Marchadial, la fontaine rue Henri Chapoulie, et la fontaine avenue Charles de Gaulle.



9

9 LA PLACE DU MARCHADIAL

Plusieurs faubourgs se développent à l'extérieur des remparts.

Le premier, attesté par traces écrites dès 1270, est celui de Naudou, au Nord de la ville. Cet espace en était la place principale, et était une entrée de ville. Elle est formée par deux avenues se rejoignant et formant un triangle. Il s'agissait aux XIX^e-XX^e siècles d'un lieu de rassemblement, d'une place de marché, et de foires aux bestiaux. Elles étaient des événements majeurs dans la vie de la cité, et témoignaient de la vie économique prospère d'Égletons. Elle est également entourée de cafés, de granges et de maisons de notables.

Cette place doit son nom au terme occitan «mercadil», ancêtre du mot «marchand».



Pour aller plus loin...

16 LE CIMETIÈRE PAYSAGER

Ce cimetière complèté en 1961 le «vieux cimetière» 10. à l'image de ses innovations, la municipalité décide de créer un cimetière paysager. Ce type de cimetière se rapproche des jardins dits à l'anglaise : chemins accidentés, arborés. L'architecte mandaté, Armand Variéras, imagine pour ce cimetière une entrée monumentale en béton armé et granit d'Eyrein reprenant les principes de l'architecture moderne : construction horizontale en bandeau et auvents fins. Il dessine les allées, les monuments funéraires et propose des plantations d'essences d'arbres. C'est un exemple unique de cimetière paysager en Corrèze.

Il est séparé du centre-ville par le Puy Foissac, point culminant de la commune à 677m.

11 L'ANCIEN FOYER DES CAMPAGNES

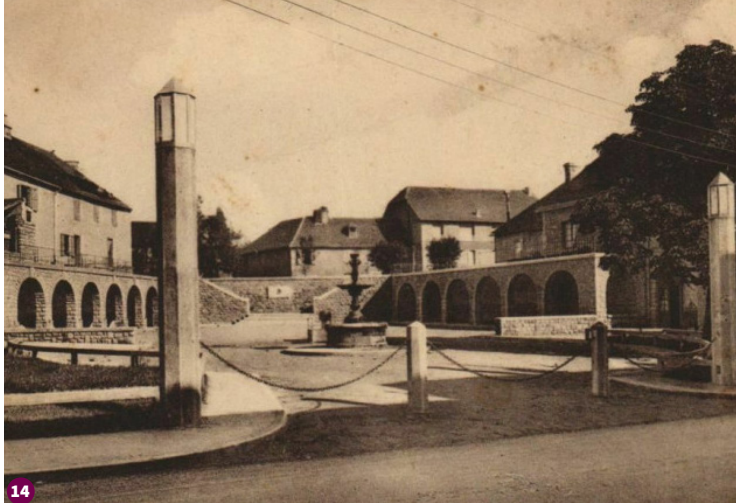
Ce bâtiment en entrée de ville est construit en 1936 par Robert Danis. Sa façade courbe ouverte par cinq arcades et son toit terrasse belvédère permettait de contempler le nouvel axe paysager. Le bâtiment accueillait le foyer des campagnes, lieu de culture et de loisirs pour les habitants (cinéma, bal, théâtre...). C'est aujourd'hui le cinéma «L'Esplanade».

12 LE GROUPE SCOLAIRE ALBERT THOMAS

Pensé par Charles Spinasse en 1929, le groupe scolaire (aujourd'hui collège) est conçu loin des infrastructures déjà existantes et des remparts de la ville. Cet établissement est bâti selon un plan symétrique : un corps central à haute toiture couronné d'un clocheton et deux ailes à galerie d'arcades. Il est restauré à l'identique après avoir été endommagé par les bombardements de 1944.



13



14

13 LES ANCIENNES ÉCOLES

Les premières mentions d'écoles à Égletons datent du XIX^e siècle : l'école publique Saint-Joseph tenue par les Frères de l'Instruction Chrétienne (actuel centre des finances); l'école libre Jeanne d'Arc (actuel centre médical), et l'école libre des Soeurs de Saint-Vincent de Paul (allée des remparts).

Sous la III^e République, les lois Ferry instaurant la laïcité, la gratuité et l'obligation de l'enseignement entraînent la création d'une école supplémentaire : l'école publique de filles (terrasse av. Charles de Gaulle).

14 LA PLACE HENRI CHAPOULIE

Cette place publique, auparavant marché aux veaux, est réaménagée par la municipalité en 1934. L'aménagement remplace d'anciennes constructions, et offre de nouveaux immeubles à l'architecture moderne. L'architecte, Robert Danis, imagine une place de forme trapézoïdale, encadrée par deux galeries rythmées

respectivement de six arcades, formant des terrasses pour les nouveaux logements. Un accès direct à l'Hôtel de Ville est créé par un emmarchement. Cet ensemble architectural ouvre le nouvel axe sud-est, menant vers les équipements éducatifs de la ville. Détruits en 1944, les bâtiments bordant la place et la RN89 sont reconstruits presque à l'identique.

15 LA SECONDE GUERRE MONDIALE

La Seconde Guerre mondiale à Égletons se traduit par deux événements marquants.

Le premier est la déportation de Juifs étrangers. En août 1942, deux rafles de Juifs ont lieu. Ils sont regroupés à Égletons avec d'autres Juifs travailleurs des camps de Soudeilles et de Rosiers-d'Égletons. L'ENP sert de camp de triage avant que 117 Juifs étrangers soient transportés en train vers Drancy et Auschwitz.



Le second, appelé la «bataille d'Égletons», intervient à la fin de la guerre. Durant l'été 1944, l'armée allemande, de plus en plus en difficulté, cherche à rejoindre l'Allemagne et les actions de la Résistance corrézienne s'intensifient. Le 3 août, une colonne allemande se dirigeant vers Clermont-Ferrand fait étape dans l'ENP d'Égletons. Les jours suivants, la colonne essaye de quitter la ville en vain, la tension monte avec les Résistants et la peur gagne les habitants. Des combats lancés par les Forces Françaises de l'Intérieur se déroulent entre le 14 et le 20 août, jour de départ des soldats allemands grâce à l'aide de la colonne S.S Jesser. Échanges de balles, torpilles, incendie de l'ENP, bombardements successifs de la Luftwaffe et de la Royal Air Force détruisent l'ENP et une partie du centre-ville, nécessitant sa reconstruction.

Pour aller plus loin...

17 LE STADE MUNICIPAL ET SON ARCHE

Le stade termine l'axe monumental. Construit par René Blanchot en 1936 au sommet d'un plateau, il offre un nouveau panorama sur le centre ancien.

La topographie du terrain ne permettant pas un alignement avec les autres édifices, l'architecte décide de faire élever une arche monumentale déviant l'axe initial. L'ensemble est composé de gradins naturels en terre engazonnés, d'un escalier monumental, et d'une terrasse encadrée par deux galeries symétriques à portiques dans laquelle prennent place les vestiaires.

L'arche est un exemple unique d'architecture néo-classique en Corrèze, qui rappelle les arcs de triomphes romains.



Pour aller plus loin...

18 L'ÉCOLE NATIONALE PROFESSIONNELLE (ENP)

Les ENP forment, entre 1880 et 1960, aux nouveaux métiers de plus en plus mécanisés. Éggletons accueille la 13^e ENP de France spécialisée dans la formation des agents mécaniciens des postes, télégraphes, téléphones. Conçu en 1934 par Robert Danis, le plan des bâtiments, d'inspiration néo-classique, est symétrique et réparti sur des terrasses. L'ENP est composée d'un bâtiment central monumental encadré de pavillons, de salles d'ateliers et d'un stade.

Ce bâtiment moderne et isolé de la ville ancienne a été le lieu des combats de la « bataille d'Éggletons » en août 1944. En partie détruite, l'ENP est reconstruite en 1945 mais garde des traces d'impacts de balles.

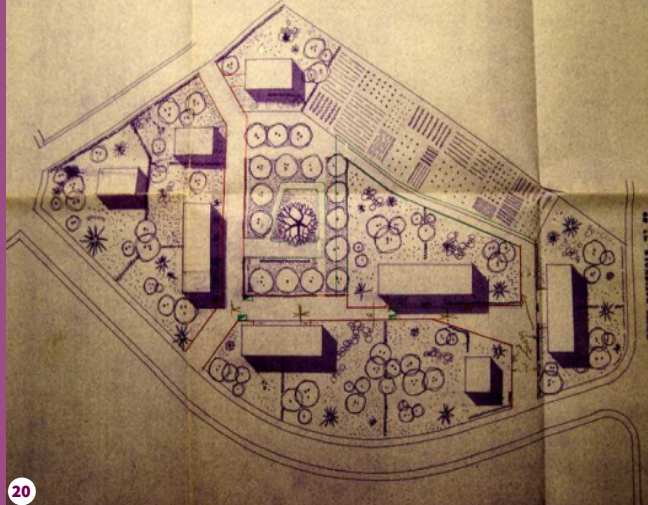
Aujourd'hui, les bâtiments accueillent le Lycée technique Pierre Caraminot (ancien directeur de 1938 à 1961).

Pour aller plus loin...

19 L'ÉCOLE D'APPLICATION DES TRAVAUX PUBLICS (EATP)

Cet établissement scolaire privé s'implante dans la ville en 1943. Le programme architectural, conçu par le maître d'œuvre René Blanchot, répond à celui de l'ENP. Les premiers locaux, provisoires, sont constitués de baraquements en bois. Ce sont les élèves qui achèvent la construction des bâtiments en dur sur une vingtaine d'années. Les différents édifices sont réalisés sous forme d'unités séparées.

Elle accueille encore environ 600 élèves par an se spécialisant dans les travaux publics (CAP, Bac Pro, BTS).



20

Pour aller plus loin...

20 LES CITÉS-JARDINS

Dans un contexte où la ville connaît une forte dynamique économique, et une croissance démographique, l'Office Public de l'Habitat fait réaliser, en 1933, la cité Bachellerie, œuvre de Robert Danis. Elle doit son nom à Barthélémy Bachellerie, premier adjoint de Charles Spinasse lors des élections municipales de 1929. Elle a été conçue sur le principe des cités-jardins : nouveau modèle de ville et de quartier visant à offrir un cadre de vie plus agréable aux habitants, grâce aux aménagements paysagers. On y retrouve une place centrale (place Bachellerie), et des limites de parcelles en haies basses d'essences locales. Avec sa proximité avec l'ENP, elle est rapidement considérée comme étant le lieu de résidence des enseignants.

La ville accueillant de plus en plus d'habitants, une nouvelle cité-jardin voit le jour en 1950 : la cité Antoine

Guinot. Œuvre de René Blanchot, elle se présente avec un découpage en ilots, et occupe une parcelle aménagée en parc. Les bâtiments situés sur un même îlot étaient reliés par un réseau de cheminements aujourd'hui disparus.

D'autres cités-jardins sont aménagées à Égletons, comme celle située au Nord du stade construite par Armand Variéras en 1963, ou la cité Sikora construite en 1967 non loin du groupe scolaire Albert Thomas.



PATRIMOINE DU XX^e SIÈCLE

1



architecture
contemporaine
remarquable

2

Pour aller plus loin...

21 LE DOMAINE DU LAC

Afin de développer le tourisme, Charles Spinasse souhaite la construction d'un complexe touristique. Des travaux d'envergure y sont prévus : lac artificiel, barrage, pavillons imaginés par l'architecte Roland Schweitzer entre 1965 et 1966. Composé de 16 pavillons, un se démarque : c'est le Centre, bâtiment principal, construit en béton brut et composé de plusieurs volumes rectangulaires. Par ce jeu de volumes, et un aménagement intérieur fait de baies vitrées et de portes coulissantes, le paysage peut entrer au cœur du bâtiment. Cette insertion dans le paysage et ses jeux de transparence en font un témoignage exceptionnel de l'architecture moderne en Corrèze.

Pour aller plus loin...

+ LE LABEL «ARCHITECTURE CONTEMPORAINE REMARQUABLE»

Créé en 2016 par le Ministère de la Culture, il remplace le label « Patrimoine du XX^e siècle » créé en 1999. Il peut s'appliquer aux édifices de moins de 100 ans, non protégés au titre des Monuments Historiques. Il sert à valoriser les constructions récentes, et à faire le lien entre le patrimoine ancien et la production architecturale actuelle. Égletons possède plusieurs édifices labellisés à ce titre depuis 2010:

- L'Hôtel de Ville
- Les vitraux de l'église
- La place Henri Chapoulie
- Le stade municipal
- Le cimetière paysager
- L'ENP
- Le Domaine du Lac



PO **TR** **A** **I** **T** **S** **D'** **A** **R** **C** **H** **I** **T** **E** **C** **T** **E** **S**

ROBERT DANIS (1879-1949)

Architecte diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, il devient architecte des bâtiments civils du château de Versailles. En 1919, il prend le grade d'architecte en chef des Monuments Historiques. Il est missionné dans les années 1930 pour participer au projet d'urbanisme de la ville d'Égletons. Il y réalise plusieurs ouvrages : l'ENP, la place Henri Chapoulie, le Foyer des Campagnes.

RENÉ BLANCHOT (1901-1978)

Longtemps collaborateur de Robert Danis, il ouvre son cabinet en 1936. Ses productions à Égletons (arche et stade, Hôtel de Ville) forgent sa réputation. Il conçoit d'autres ouvrages en Corrèze : les bains-douches à Chamberet. De 1958 à 1966, en tant qu'architecte conseiller technique au Ministère de l'Education Nationale, il réalise des groupes scolaires (Collège d'Ussel, lycée professionnel René Cassin à Tulle). Selon Pierre Caraminot, c'est « l'architecte de la ville » d'Égletons.

ARMAND VARIÉRAS (1925-2018)

Originaire de la ville d'Ussel, il fut un des architectes à avoir participé aux aménagements urbains d'Égletons au XX^e siècle. Il a réalisé le cimetière paysager et une cité-jardin située au Nord du stade municipal.

ROLAND SCHWEITZER (1925-2018)

Architecte et urbaniste français dont la spécialité est l'architecture en bois, il prône des valeurs écologiques et solidaires influencées par les architectures japonaise et scandinave. Au début de sa carrière, il s'intéresse à l'architecture des auberges de jeunesse et des centres de vacances. C'est durant cette période qu'il réalise le Domaine du Lac à Égletons.

LEGENDES

crédits PAH sauf mention contraire

Couverture

> **Vue générale de la ville d'Égletons** © Studio Photos D.Agnoux

> **Armoiries** © Studio Photos D.Agnoux - OT

Ventadour-Égletons-Monédières

p.4-5

1- **Atlas topographique agricole et géologique de la Corrèze - canton d'Égletons - 1875** © Bibliothèque numérique du Limousin

2- **Vue aérienne d'Égletons, axe Nord-Sud** © Mairie d'Égletons

3- **Carte postale - Lac du Deiro**

p.6-7

❶ **Carte postale - L'Hôtel de Ville (avant 1944)**

❷ **Carte postale - Le marché couvert**

❸ **Détail d'un des vitraux de l'église : «Élis rencontre Dieu»**

p.8-9

❹ **Arrière du presbytère** © Studio Photos D.Agnoux

❺ **Tympan sculpté - Samson domptant le lion** © J.-F Amelot

❻ **Vue aérienne du foyer des campagnes et des bains-douches**

❼ **Schéma de l'axe paysager**

1- **Portrait de Charles Spinasse** © WikiCommons

p.10-11

❽ **Cour intérieure, école Marcelle Bergeal**

❾ **Carte postale - Place du Marchadial**

❿ **Plan du projet d'aménagement du cimetière paysager**

© Archives Départementales de la Corrèze - Fonds Armand Variéras 151J

⓫ **Détail du clocheton du groupe scolaire Albert Thomas**

p.12-13

⓬ **Ancienne école communale de filles**

⓭ **Carte postale - Place Henri Chapoulie**

⓮ **L'ENP en août 1944** © Collection privée

⓯ **Détail de la construction de l'arche du stade**

p.14-15

⓰ **Vue aérienne de l'ENP** © J.-F Amelot

⓱ **Vue aérienne de l'EATP** © J.-F Amelot

⓲ **Plan du projet de cité-jardin au Nord du stade**

© Archives de l'office HLM d'Égletons

p.16-17

⓳ **Vue sur le Centre, Domaine du Lac**

© OT Ventadour-Égletons-Monédières

1- **Logo «Patrimoine du XX^e siècle»** © WikiCommons

2- **Logo «Architecture Contemporaine Remarquable»**

© Ministère de la Culture

3- **Portrait de Robert Danis** © WikiCommons

4- **Portrait de Roland Schweitzer** © WikiCommons

p.19

> **Entrée du Lycée Pierre Caraminot, anciennement ENP**

QUE FAIRE À ÉGLETONS ?

> Le Centre de Découverte
du Moyen-Âge

> La bibliothèque

> Le cinéma l'Esplanade

> Le Centre Culturel Sportif

> Le centre Aquarécricatif

> Le parcours Terra Aventura

> Le Lac du Deiro par la coulée verte

QUE FAIRE AUTOUR D'ÉGLETONS ?

> Le château de
Ventadour

> Le musée du Président
Jacques Chirac à Sarrazan

> Le Viaduc des Rochers Noirs

> Des randonnées pédestres

> Visiter les villages de Chaumeil,
Marcillac-la-Croisille,
Saint-Merd-de-Lapleau

> Visiter les villes d'Ussel,
Meymac et Neuvic

Toutes les infos auprès
de l'Office de tourisme
Ventadour-Égletons-Monédières



«L'URBANISTE, EN EFFET, DOIT TOUJOURS PRÉCÉDER
L'ARCHITECTE (...) AUCUN DÉTAIL N'EST À SES YEUX
NÉGLIGEABLE : LE CIEL, LES ARBRES, L'EAU, LES
ACCIDENTS DE TERRAIN ET LES CONSTRUCTIONS
PUBLIQUES ET PRIVÉES, TOUT DOIT CONCOURIR À
L'HARMONIE GÉNÉRALE.» Charles Spinasse, *Bulletin Municipal*, 1935

Le label « **Ville ou Pays d'art et d'histoire** » est attribué par le ministre de la Culture aux territoires qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance et de médiation.

Le service animation de l'architecture et du patrimoine organise de nombreuses actions pour permettre la découverte des richesses patrimoniales du Pays par ses habitants, jeunes et adultes, et par ses visiteurs. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Laissez-vous conter les Hautes Terres Corrésiennes et de Ventadour, Pays d'art et d'histoire en compagnie d'un guide-conférencier. Il vous donne les clés de lecture pour comprendre l'histoire du territoire.

A proximité,

Les Pays de Vézère Ardoise, Monts et Barrages, Causses et Vallée de la Dordogne, Riom Limagne et Volcans, Issoire Val d'Allier Sud et la Ville de Limoges possèdent le label « Ville et Pays d'art et d'histoire ».

Renseignements

Pays d'art et d'histoire

6, place de l'église 19250 Meymac
Tél : 05 87 31 00 57
pah@payshautecorrezeventadour.fr
www.pahcorrezeventadour.com
[facebook/instagram](#)

Conception, rédaction

PAH 2023
Remerciements pour la relecture à la Mairie d'Égletons, au conseil des Séniors, à l'Office de Tourisme Ventadour-Égletons-Monédières.

Impression Imprimerie Champagnac

